

Première partie

Choix de la police

1 Choix de la forme

On peut appliquer de nombreux styles à un texte. Il en existe deux types : la forme (italique ou souligné par exemple) ou la graisse (en gras).

1.1 La forme

- *italique*, avec la commande `\textit{}`, (il existe d'autres commandes).
- *penché*, avec la commande `\textsl{}`
- soutitrage, avec la commande `\underline`
- *emphase*, qu'on connaît déjà très bien
- 40, pour les chiffres bas de casse, avec la commande `\oldstylenums{}`
- LETTRES EN PETITES CAPITALES, avec la commande `\textsc{}` (utilisées notamment pour les noms et les chiffres romains). À noter que pour avoir des noms qui ne sont pas coupés en fin de lignes, on peut utiliser la commande `\bsc{}`

Des cas d'utilisation pour chacun de ces styles sont précisés au chapitre 7 du cours L^AT_EX sur Wikiversité.

1.2 La graisse

- texte normal, avec la commande `\textnormal`
- **graisse moyenne**, avec la commande `\{\textbf{}` (il existe d'autres commandes)

2 Choix de la police et du corps

2.1 Choix de la police

Il y a plusieurs types de police (on parle ici de types et non de polices à proprement parler :

- police à empattement, avec la commande `\textrm{}` (type par défaut, rm pour roman)
- police sans empattement, avec la commande `\textsf{}` (sf pour sans serif)
- police machine à écrire, avec la commande `\text{}` (tt pour teletype)
- texte normal, avec la commande `\textnormal{}` (fonte de corps du document)

Notes : Si on ne précise par *text*, on ne met pas fin à l'instruction : le texte qui suit sera aussi affecté. Comme précédemment, on peut activer ces types de différentes façons (`\begin{}` `\end{}` par exemple). Enfin, habituellement, on utilise une seule police au sein d'un document.

2.2 Choix du corps

- texte très petit, avec la commande `{\footnotesize ...}`
- texte petit, avec la commande `{\small ...}`
- texte grand, avec la commande `{\large ...}`
- **texte très grand**, avec la commande `{\Large ...}`

Encore une fois, il existe plusieurs façons de changer la taille de la police, notamment avec un `\begin{}`). Le texte en *petit* est celui utilisé par défaut.

3 Composition du texte et tabulations

3.1 La composition du texte

- En mettant la commande `\noindent` au début d'un paragraphe, on peut annuler l'insertion d'un alinéa
- Pour aligner le texte à gauche, on utilise le balisage `\begin{flushleft}`
`\end{flushleft}`
- Pour aligner le texte à droite, on utilise le balisage `\begin{flushright}`
`\end{flushright}`
- Pour aligner le texte au centre, on utilise le balisage `\begin{center}`
`\end{center}`

Par ailleurs, on peut faire un retour à la ligne avec un `\\`, et d'utiliser `\begin{quote}` en balisage pour créer une citation. Enfin, on utilise `\bsc{...}` pour invoquer un rôle dans le texte d'une pièce de théâtre. Voici un exemple :

Si l'on considère ce passage de *L'École des femmes* :

CHRYSLALDE

Nous sommes ici seuls, et l'on peut, ce me semble,
Sans craindre d'être ouïs y discourir ensemble.
Voulez-vous qu'en ami je vous ouvre mon cœur ?
Votre dessein, pour vous, me fait trembler de peur ;
Et de quelque façon que vous tourniez l'affaire,
Prendre femme est à vous un coup bien téméraire.

3.2 La tabulation

Les tabulations permettent de créer graphiquement ce qui peut s'apparenter à des tableaux. On les utilise à l'aide de l'environnement *tabbing*.

- On utilise `\qquad` pour changer de colonne sur la première ligne (les labels)
- On change de ligne avec `\\`
- On utilise `\p` pour définir les taquets de tabulation (les cellules) après `\qquad`
- On utilise `\>` pour aller au taquet suivant
- Si on ne veut pas qu'une ligne s'affiche, on utilise la commande `\kill`

Voici un exemple :

Quantité	Valeur	Total
1	5	5
4	6	24

À noter qu'on ne peut pas changer la disposition d'un tel tableau : il sera toujours mis à gauche.

4 Commandes personnelles et lien avec d'autres fichiers

On peut faire des commandes personnalisées (ici une abbréviation) avec `\new command{\nom de la commande}{contenu affiché par la commande qui peut contenir des effets comme italique}`.

Pour importer les commandes d'un autre fichier on peut utiliser la commande `\input{fichier.tex}` juste avant le début du document. Cela peut être extrêmement pratique : par exemple, plus besoin de faire une série de `\usepackage`, on les rassemble tous dans un document et tout est directement insérer dans le fichier actuel.